L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 JANVIER 1855.

Imprimée et publiée par G. F. WEISSE & COMP.
[illegible]
[illegible], RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 25 JANVIER.

DE LA PHOTOGRAPHIE.

[illegible] tous les jours de nouveaux progrès. Il est [illegible] d'un pas strictement vrai [illegible] il est permis de [illegible] de nouvelle création [illegible] toute expérience. De ce nombre est la [illegible] dont les derniers [illegible] ne [illegible] de justes craintes.

[illegible] M. Beckwell, l'éditeur du *Journal of Man*, [illegible] les Panamiques, quelques spécimens de faux en écritures publiques, ou pour parler plus clairement de contrefaçons de billets de banque par la photographie, [illegible] éveiller la vigilance des employés de nos institutions et les soupçons du public. [illegible] spécimens sont l'œuvre de M. Fassayne, un des premiers artistes en daguerréotypie qui soient au monde, et M. Buchanan les a vus, touchés, examinés dans son atelier, à Cincinnati. Ce sont les copies les plus exactes que le soleil puisse produire, pour la perfection des plus petits détails, et lorsque les épreuves sont faites sur du papier de billets de banque, il est complètement impossible, même avec l'aide du microscope, de les distinguer des originaux.

Un de ces faux billets, déposé à la caisse d'une compagnie d'assurances, y est reçu sans éveiller aucun soupçon. Le dépositaire prie le caissier d'examiner avec attention les billets qu'il lui offre, parce qu'il n'est pas sûr qu'ils soient tous orthodoxes. [illegible] un à un; on [illegible] en main à personne ne découvre la fraude. Quel est donc celui sur lequel vous avez [illegible] demande le caissier. Le dépositaire le cherche, le retrouve à grande peine, on l'examine de nouveau avec la plus rigide attention, et après examen, on le proclame parfaitement bon. Cette scène se renouvelle au comptoir de deux ou trois maisons de banque de Cincinnati, avec le même résultat. Pour en avoir le cœur net et pousser l'épreuve jusqu'au bout, plusieurs billets de banque et leurs contrefaçons sont soumis à différents graveurs, et l'imitation est si parfaite, les détails les plus minutieux sont reproduits avec une fidélité si scrupuleuse que tous s'y trompent comme les caissiers de banque.

Voilà les faits, et certes ils sont des plus surprenants. Les conséquences qu'on peut en déduire ne laissent pas que de présenter la question sous un jour alarmant. En effet, quelle sécurité peut nous inspirer aujourd'hui le papier de nos banques, s'il est possible, s'il est facile à un bon artiste en photographie de jeter dans la circulation, en bien peu de temps et à bien peu de frais, une masse de billets dont l'exécution défie l'œil le plus exercé des caissiers, receveurs ou payeurs, voire même des experts en pareille matière.

Encore si nos craintes devaient s'arrêter là! mais le champ est vaste et la moisson n'a pas de limites. Il n'est aucun document, aucune lettre de crédit, aucune valeur, aucune écriture que l'art du photographe ne puisse reproduire avec la même désespérante perfection, de manière à braver le soupçon de celui qui en serait l'auteur. Tout l'art de graver ne peut remédier au mal, puisque la photographie suit avec une exactitude, avec une précision mathématiques le réseau le plus inextricable des lignes les plus compliquées.

Un moyen se présente naturellement à l'esprit. Puisque le photographe imite l'écriture et le dessin, c'est le papier qu'il faut rendre inimitable, qu'il faut mettre à l'abri de toute contrefaçon. La science, il faut l'espérer, ne nous fera pas défaut, et si les banques des principales villes de l'Union offrent une prime à l'inventeur d'un papier d'une espèce toute particulière, il est presque permis de croire qu'il ne se passera pas longtemps avant qu'on l'ait trouvé.

Il n'existe, jusqu'à ce jour, qu'un seul moyen de découvrir la fraude; c'est la chimie qui le fournit. Ce moyen est fondé sur le fait que la couleur noire des épreuves photographiques a pour base une préparation d'argent; un lavage dans une solution de sublimé corrosif efface immédiatement tous les caractères imprimés par la photographie. Peut-être d'autres moyens plus faciles pour l'usage du public seront-ils découverts plus tard par de bons chimistes. Il est à désirer que ce sujet éveille l'attention de ceux qui y sont le plus immédiatement intéressés. Ce que nous en avons dit nous paraît plus que suffisant pour tout le monde.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE L'ETAT.

Bâton-Rouge, 24 janvier.—Il n'y a rien eu, devant les deux chambres, qui soit d'un intérêt général.

Convention des Know-Nothings.

Louisville, 22 janvier.—La convention d'Etat des Know-Nothings s'est ajournée sans avoir fait de nominations.

Sénateur du Massachusetts.

Boston, 23 janvier.—Le général Henry Wilson, candidat des Know-Nothings à la place de sénateur des Etats-Unis, a été élu par la chambre des représentants, à une majorité de cent voix. Le sénat n'a pas encore voté.

Secrétaire du Trésor.

Washington, 24 janvier.—Les bruits qui ont couru sur la démission de M. Guthrie, le secrétaire du Trésor, n'ont aucun fondement.

Steamer Pacific.

New-York, 24 janvier, au soir.—Le *Pacific* a maintenant onze jours de mer. Il est probable qu'il arrivera dans la journée du jeudi, 25 courant. Ses nouvelles sont d'une semaine plus récentes.

Marché de New-York.

20 janvier.—Le coton est inactif. La farine de l'Ohio a baissé de 25 cts; il s'est fait des ventes de [illegible] à [illegible] le baril. Le porc et la graisse sont fermes. L'argent paraît abondant.

21 janvier.—Coton: le marché est ferme; il y a tendance à la hausse. Il s'est vendu aujourd'hui 3,000 balles, y compris 3,300 balles en transit. Le cours est: Orleans, Middling 9 cts. La farine n'est pas tenue aussi ferme, mais les prix n'ont pas varié. Le porc a subi une légère hausse; ventes de 2,000 barils, à $12 87 à $12 50 pour le mess de l'année dernière, et de $12 25 à $12 37 pour le prime. Graisse en barillets à 10 3/4 cts. Le café n'est pas en demande et tend à la baisse.

24 janvier.—Le coton n'a pas changé; les ventes du jour n'ont été que de 300 balles. La farine a baissé; ventes de Ohio, ordinaire à bonne, de $8 36 1/4 à $9. Le maïs de l'Ouest, mélangé, s'est vendu à 98 cts. Le porc reste ferme. Le café n'est pas en demande.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 21 janvier.—Ont passé hier, descendant le fleuve, les bateaux à vapeur Elephant, F. P. Leathers, Ocean Wave, Crystal Palace, National et Bulletin.

[illegible] janvier.—Ont passé aujourd'hui, descendant le fleuve, les bateaux Know-Nothing et H. M. Wright. Les eaux ont baissé de seize pouces depuis samedi.

Louisville, 20 janvier.—Temps doux; sont arrivés de la Nouvelle-Orléans, les bateaux Swallow, Memphis et Glendale.—Descendu, le Sultana, Cincinnati, 20 janvier.—Ventes de whiskey, aujourd'hui, à 36 c le gallon; de farine, à $7 75 le baril. Il ne s'est rien fait en provisions.

Pittsburg, 20 janvier.—Il n'y a plus rien que cinq pieds d'eau dans le chenal; la rivière continue à baisser.

Louisville, 22 janvier.—Aujourd'hui le froid est intense. Il est tombé de fortes pluies samedi, 20 courant. La rivière monte, il y a en ce moment sept pieds quatre pouces d'eau dans le canal, et six pieds sur les chûtes. Le nombre des porcs tués est de 284,000 jusqu'à ce jour.

Louisville, 23 janvier.—La rivière monte lentement; le temps est au froid. La tempête de samedi, [illegible] s'est étendue dans l'Est jusqu'à Boston. [illegible] Nouvelle-Orléans, le Shotwell.

Cincinnati, 23 janvier.—La rivière a [illegible] de huit pouces. La farine a subi une légère hausse; des ventes ont été faites de $7 90 à $7 95. Le whiskey [illegible]. Il ne s'est rien fait dans les provisions.

Pittsburg, 23 janvier.—Nous n'avons plus que cinq pieds d'eau; la rivière continue à baisser.

Louisville, 24 janvier, au soir.—La rivière baisse devant notre ville; il y a maintenant 7 pieds d'eau dans le canal. Le Mississipi charrie de gros glaçons au-dessous du Caire; les compagnies d'assurance refusent d'assurer les cargaisons. Arrivés de la Nouvelle-Orléans, les bateaux Woodford, Lexington, Granite State et [illegible]. Partis pour la Nouvelle-Orléans, le [illegible], Glendy Burke, Shotwell et Lexington. La neige continue à être très froid.

Cincinnati, 24 janvier, au soir.—L'Ohio a baissé [illegible] depuis hier. Le temps est agréable. Ventes de farines, de $7 90 à $7 95. Whiskey, 25 1/2 cents. Les porcs se maintiennent à $5. Les provisions sont peu demandées. Ventes de plats côtés de 5 1/2 à 5 1/8 cents; épaules, de 4 1/4 à 4 1/2 cents. Le [illegible] à $11 50 le baril; la graisse No 1, à 8 1/2 cents la livre.

Pittsburg, 24 janvier.—La rivière continue à baisser.

Théâtre d'Orléans.—Le spectacle de ce soir offre un attrait irrésistible; il se compose d'une charmante comédie, *Le gendre de M. Poirier* que l'on redemande à grands cris, et d'un opéra qui par son originalité et son origine ne peut manquer d'être populaire, nous avons nommé *le Chalet*. Allons donc, voilà un spectacle-[illegible] français et qui devrait se comble attirer la foule. Comédie!—Opéra!—Et de l'esprit, [illegible]! de l'esprit, en un mot partout, aussi [illegible] de celui des spectateurs qui seront un [illegible] ce soir.

NOUVELLES DES CAMPAGNES.

On lit dans le *Pionnier de Donaldsonville*: [illegible]

[illegible]

GRANDE ASSEMBLEE.

Les habitants du 3me district qui désirent voir poursuivre les travaux d'amélioration que réclament le canal Carondelet et le Bayou St-Jean, sont invités à se réunir samedi prochain, [illegible] au Globe, afin d'aviser aux meilleurs moyens à employer [illegible] la Compagnie de Navigation [illegible] à exécuter les travaux qui lui incombent d'après son contrat avec l'Etat.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District.—*Interrogatoire de Mme Dietz et Dimitry, accusées du meurtre de l'esclave Léda.* Les accusées ont comparu hier devant la cour, [illegible] de plusieurs de leurs amis et de leurs avocats, MM. Larue et Bordenave; leur contenance est calme et digne, l'auditoire, qui est nombreux, [illegible] occupent dans la société.

L'avocat de district et M. [illegible] dans lequel Mme John Dimitry et Mme Aimé Dietz sont accusées d'avoir, le 9 novembre dernier, causé la mort de la négresse Léda, âgée de 13 ans, en la fouettant.

L'avocat de district annonce au jury qu'il se propose de prouver que les accusées avaient l'habitude de châtier la négresse avec une baleine, plusieurs mois avant sa mort; qu'après la mort de Léda, le corps fut examiné, et on s'aperçut que le dos, le ventre et les côtes étaient couverts de cicatrices et de marques occasionnées par un châtiment constant et excessif; que des médecins déclareront que, bien que les vers aient été la cause immédiate de la mort, les mauvais traitements l'avaient hâtée.—L'avocat lit au jury les lois qui s'appliquent à l'affaire et cite divers cas où les [illegible] cruels ont été mortels.

Les avocats de la défense avaient déclaré, avant la lecture de l'affidavit, que Mme John Dimitry prit les juges séparément, afin que M. John Dimitry pût donner, en faveur de Mme Dietz, un témoignage qu'il ne pouvait donner en faveur de sa femme.—Le jury s'était refusé.

L'avocat de district appelle les témoins de l'accusation.

Mme Constandy.—Je demeure à côté des accusées, au second étage de la maison qui se trouve dans le fond de la cour; je peux voir de là ce qui se passe dans la cour de derrière de la maison de Mme Dimitry. J'ai vu cette dame et Mme Dietz fouetter Léda environ dix fois par jour; la négresse en recevait, chaque fois, cinq ou six coups, tous les jours, durant les trois mois avant sa mort. J'ai vu [illegible] ont les [illegible] et les deux accusées la châtier dans la cour; je [illegible] pas les [illegible] dans la maison; on ne regarde ne pouvait y [illegible]. J'ai vu la petite négresse après sa mort [illegible] avant sa mort... [illegible]

[illegible]

Mary Clark.—Le mardi matin, avant la mort de l'esclave (elle est morte le dimanche), j'ai vu Mme Dimitry lui donner trois coups de baleine sur la main, parce qu'elle avait volé une orange. [illegible]

Contre-examen.—Mme Dietz et Mme Dimitry ont toujours été bonnes pour Léda; elles lui permettaient quelquefois de sortir [illegible] et lui conseillaient de devenir une bonne fille. M. Guillet m'a demandé [illegible] de la [illegible] témoin après l'arrestation de Mme Dimitry.

(L'avocat de district questionne le témoin.)—Je demeure chez Mme Dimitry; je n'en suis sortie que les jours de fête, que j'ai passés chez ma mère. Je demeure chez Mme Dimitry, parce que je crois qu'il est préférable que j'y reste tandis que l'affaire se plaide. J'ai vu le corps de Léda après sa mort; il était marqué de plusieurs cicatrices sur le dos, sur le ventre, sur ses mains, sur ses bras et sa figure, un grand nombre de marques qui semblaient avoir été faites avec un fouet. J'ai dit à M. Tarrell, le coroner, que Mme Dimitry m'a accompagnée à l'enquête. [illegible] M. Guillet est le frère de la maîtresse de Léda; c'est lui qui voulait m'envoyer loger dans un hôtel; j'ignore pourquoi. M. Terrell ne m'a jamais demandé de quitter Mme Dimitry.

Stephen Sheldon.—Je suis commis sur la Levée; j'occupe une chambre de la maison des accusées; je sais peu souvent chez moi le jour. J'ai vu, de ma fenêtre, fouetter l'enfant, mais je ne sais par qui. J'ai vu très bien de la galerie ce qui se passe dans la cour.

Contre-examen.—J'ignore si c'est une femme ou un homme qui a châtié l'enfant. [illegible] environ trois mois.

M. Guillet.—J'ai assisté à l'enquête. Mary Clark refusa d'abord de donner son témoignage, mais lorsque le coroner la menaça de la prison, elle avoua.

La Cour.—Ne dites pas, monsieur, ce qu'elle a avoué; dites ce que vous savez de l'affaire.

Le juge Hermandez présente au témoin une lettre et lui demande si c'est lui qui l'a écrite. Le témoin répond que oui; il reconnaît son écriture. Il déclare qu'il l'a adressée, peu de temps après la mort de l'esclave, au capitaine John Dimitry, en sa qualité de fondé de pouvoir de Mme Larbonnette, sa belle-sœur.

[illegible] de la défense demandent que la lettre [illegible] soit traduite en anglais pour le jury, parce qu'elle est écrite en français (La Cour en ordonne la traduction). M. Guillet réclamait dans cette lettre, au capitaine Dimitry, une somme de $1,000, valeur de l'esclave, ajoutant, disait-il, qu'elle est morte sans que sa maîtresse l'eût averti. M. Dimitry refusa de payer les $1,000.

Lors de l'enquête tenue par le coroner quatre médecins, parmi lesquels se trouvait le Dr Avrier, ouvrirent le cadavre l'examinèrent et signèrent un certificat, dans lequel il était dit que l'esclave avait succombé à une affection vermineuse, mais que les châtiments avaient hâté sa mort.

Le Dr Renshaw.—(L'avocat de District présente le certificat au docteur qui dit l'avoir signé). Il n'est rien, je crois, qui puisse aggraver une affection vermineuse, ou [illegible]... [illegible]

(Le docteur raconte et plaisante [illegible] de morts subites causées par des convulsions et les vers. Les corps défunt, dit-il, quel qu'en ait été le nombre, ne pouvaient pas et n'ont pas causé la mort de Léda.)

Le Dr de Valette.—Je crois que les coups de fouet ont hâté la mort de l'enfant. J'ai examiné le cadavre; j'ai vu au moins cent cicatrices, les unes anciennes et les autres récentes. J'ai ouvert le corps; j'y ai vu de l'inflammation et, au bout d'un instant, j'ai trouvé sept vers dans le petit intestin. Je n'ai pas vu les vers que l'enfant avait vomis. On m'a dit qu'elle en avait rendu trois, et lorsque je voulus les voir, on me répondit qu'on ne pouvait les trouver.

Un des avocats de la défense demande au témoin, dans le contre-examen, s'il ne s'était pas fortement prononcé contre les accusées; s'il avait pas essayé d'empêcher leurs témoins de se présenter en Cour et n'avait pas dit que les Dimitry étaient des gens de couleur qui devraient être chassés de la société (put down)—Le docteur prie le tribunal de mettre fin à des questions de ce genre; la Cour l'autorise à n'y répondre qu'autant qu'il le juge convenable.

Le Dr Faget.—Le cadavre était très amaigri; l'enfant semblait avoir longtemps souffert. Le corps était couvert de cicatrices, les unes récentes et les autres de dix jours environ. Je crois que les châtiments ont contribué à la mort de l'enfant.

L'avocat général annonce à la Cour que la liste des témoins de l'Etat est épuisée. Le juge permet au jury de se retirer pour aller prendre de la nourriture.

A 5 heures et demie le jury rentre en Cour.

Le juge Larue ouvre la défense en disant qu'il se propose d'établir que les cicatrices qui étaient sur le corps de Léda, provenaient des châtiments que lui avait infligés sa maîtresse.

Le premier témoin de la défense est

Le Dr Turpin qui avait à peine répondu à quelques questions, lorsqu'un membre du jury demande à la Cour la permission de se retirer un instant pour cause de maladie. (Le juré est sujet aux crises).

Tandis qu'on prodiguait au dehors des soins au malade, l'avocat de District se lève et dit au juge que, contrairement aux règlements de la Cour, plusieurs personnes avaient adressé la parole au juré.—Le juge ordonne aussitôt que le juri soit renvoyé.

L'affaire se plaidera de nouveau mercredi prochain, devant un autre juri.

Premiere Cour de District—Luke Ford, accusé de s'être porté à des voies de fait contre James C. McGuire, a été jugé hier et acquitté.

Quatrième Cour de District.—MM. R. G. Musgrove, [illegible], F. Ducayet et Mme Vve E. [illegible] ont intenté hier, à la Quatrième Cour de District, un procès en dommages aux marguilliers de l'Eglise St Louis qui ont établi, sur le Bayou St Jean, un cimetière [illegible] enterrer les morts, dans le voisinage des propriétés des demandeurs. La pétition, après avoir mentionné la loi du Conseil qui défend d'établir des cimetières dans l'enceinte de la ville, [illegible]... [illegible] la Cour d'ordonner aux marguilliers de ne plus enterrer de morts dans ce cimetière.

Blessure.—Le coroner a pratiqué hier, à l'Hôpital de Charité, la levée du corps de William Nesbolder, qui a été blessé, le 30 du mois dernier, à la Baie St. Louis. Il était venu à la Nouvelle-Orléans pour se faire traiter.

Le défunt était charpentier; il construisait à la Baie St Louis une maison pour le major Beard. Dans la soirée du 30, le 1er [illegible]... [illegible] crime.

Le vent sur les quais.—Le chef de police a fait [illegible]... [illegible]

Premier District.

Vol.—La police a arrêté hier Bernard Martin, propriétaire du "Commercial Hotel, rue de la Nlle Levée, et Edmond Frank, qui sont accusés d'avoir volé, mercredi soir, dans la chambre de Richard Mc[illegible], un portefeuille [illegible]... [illegible]

[illegible]

Vol.—Nº [illegible] l'agent de Wm Buckley [illegible] devra répondre à l'accusation d'avoir enlevé je montre en argent de Charles Carron, dans la rue Tchoupitoulas.

Tentative de meurtre.—Frédérick Stohmeyer a déclaré hier que William Redmond, de Dublin, accompagné de dix ou douze individus, était entré dans sa maison, chez lui, dimanche dernier [illegible] le [illegible] tables, des pots, etc. Le plaignant dit que [illegible] donnant est accusé d'avoir blessé, le même jour, M. Peter Teffer. Il est entre quatre murs.

Arrestation.—Patrick Rooney a volé un griffon par billet de cinq piastres pour avoir été [illegible], mardi soir, au théâtre St-Charles, un beau milieu de la pièce.

Thomas H. Hughes a assailli un officier de police qui remplissait son devoir. Ça lui coûte autant qu'à Rooney.

Michael Cowan, Edward Flood, Chas. Conway et Thos. McCarty, ont déboursé chacun deux piastres. Ces messieurs se sont enivrés et ont fait du tapage.

Devant la Première Cour.—Le recorder a envoyé hier devant la Première Cour de District, John McGlane qui tient, dit un affidavit, au No 115, rue de la Nouvelle-Levée, un repaire de vagabonds et de voleurs.—Sa femme se présentera devant le même tribunal sous prévention d'avoir volé $10 à Ann L. French, un des pensionnaires.

Acquitté.—Peter Davis s'étant vu accusé d'avoir entamé la [illegible] de Michael Wheeler, Michael ne s'étant pas présenté en Cour, le recorder a dit à Peter "Vous pouvez vous retirer" et Peter s'est éclipsé.

Deuxième District.

Vol.—M. John F. Smith, ingénieur, du bateau à vapeur *Lone Star*, a fait arrêter hier M. F. Ryan qu'il accuse d'avoir ouvert une caisse, à bord et d'en avoir enlevé plusieurs articles. Ryan attend du violon que le recorder soit prêt à lui faire subir un interrogatoire.

Accusation d'escroquerie.—M. Louis Caretta accuse Constantin Rolland et S. Leger d'avoir obtenu, le 8 novembre dernier, à l'aide de faux prétextes, de M. P. E. Laresche, notaire public, une somme de $150, sur $450 (valeur d'une esclave) que le plaignant avait déposée entre les mains du notaire. L'instruction aura lieu bientôt.

Nez entamé.—William Léonard a assailli Antoine Hossier, dans la rue Dumaine, et a failli lui abattre le nez à sa plus simple expression. C'est ce que déclare Hossier dont le nez porte les traces de l'instrument tranchant dont s'est servi son ennemi.

Troisième District.

Ça coute cher.—Un jeune homme du nom de Adam Fuchert, faisait un tapage épouvantable, mardi soir, au coin des rues Champs-Elysées et Nouvelle-Levée. L'officier de police Gibney voulut l'arrêter, mais Adam offrit la plus vive résistance et poussa le mépris de la loi jusqu'à vouloir lui asséner un coup de bâton sur la tête. L'agent eut le dessus et Adam fut traîné au poste d'où il est sorti hier pour tirer de sa bourse $25. Le gardien de la paix public est vengé.

Tentative infructueuse.—Christian Hair s'est vu saisir au collet, mardi après-midi, au moment où il était à s'éclipser avec du linge de table appartenant à M. G. Hoff. Il ira expier à la maison de travail sa tentative infructueuse.

Courses de la Métairie.—Dimanche prochain aura lieu, à la Métairie, une course à pieds très intéressante. M. Emery se propose de franchir la distance de 12 milles, dans une heure, s'engageant à abandonner le produit de la recette à l'Asile des Orphelins, dans le cas où il ne remplirait pas exactement les conditions de son programme. Un jury choisi par les spectateurs décidera du résultat de la course.

Un marcheur.—Les journaux de la Californie rapportent le dernier haut-fait du marcheur Wm Wheeler, lequel a marché cent-et-une heures consécutives sans prendre une minute de repos. Après avoir marché deux nuits et un jour, Wheeler commença à ressentir les atteintes de la fatigue et ses membres s'enflèrent légèrement. La troisième nuit fut plus douloureuse encore; parfois il perdait le sentiment complet de son existence et ne marchait plus que par impulsion. Au lever du soleil, cependant, il recouvrit toute sa vigueur et continua sa marche en causant avec les personnes qui venaient le visiter. La quatrième nuit fut terrible et la volonté du marcheur eut à lutter contre le délire et la fièvre. Toutefois, comme la veille, il reprit contenance avec le lever du jour et continua sa marche jusqu'à sept heures du soir, moment où son médecin vint déclarer que le temps était expiré. Il se coucha, dormit tranquillement de la table sur laquelle il avait accompli son exploit, et il se dirigea, au milieu des applaudissements, vers la voiture qui l'attendait pour l'emporter chez lui. Cet intrépide marcheur, qui avait commencé sa marche le mercredi à quatre heures après midi, la termina le dimanche à neuf heures du soir.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE V.
A TRAVERS CHAMPS.

Au moment où Salvator mettait le pied dans la rue, sept heures sonnaient à Notre-Dame.

Salvator se dirigea vers le pont Saint-Michel, Brésil marchant fièrement à vingt pas devant lui.

A cette époque, si rapprochée qu'elle soit de nous, il n'y avait encore que trois façons de faire un voyage de cinq lieues: à pied, à cheval ou en voiture.

On n'apercevait que dans le lointain de la civilisation la fumée des chemins de fer.

Aller à pied à Juvisy, c'eût été certainement pour un employé un exercice salutaire, mais pour un homme comme Salvator, c'est-à-dire ayant l'habitude de la marche, cet exercice n'offrait absolument rien de récréatif.

Restait le cheval ou la voiture.

Un chasseur, avec ses guêtres, son carnier et son fusil, a toujours une étrange tournure à cheval de louage. Salvator n'eut donc pas un instant l'idée d'aller à cheval.

Restait la voiture.

Sur la place du Palais-de-Justice, vis-à-vis le poteau où l'on exposait les condamnés à la marque, stationnait une espèce de caisse, ou coucou, ou voiture à volonté, nom que ne donnait ce qui n'en sont doute parce qu'elle n'allait qu'à l'endroit où la volonté du conducteur était de la faire aller.

La destination habituelle de celle-là était la cour de France, et, plus d'une fois, le passant, en voyant affichés sur les vitres d'une des boutiques voisines laquelle stationnait le susdit coucou, ces trois mots: *Fromage de Viry*, le passant, quel qu'il fût, avait été tenté de prendre une voiture qui conduisait à un pays qui fait de si bons fromages.

En effet, les fromages de Viry, crème double, ont joui et jouissent encore, auprès des véritables amateurs, d'une réputation incontestable et incontestée, comme il appert des cartes des trois ou quatre restaurateurs célèbres de Paris.

Salvator connaissait donc bien la voiture qui menait au pays fortuné. De son côté, le conducteur connaissait parfaitement Salvator. Il en résulta que le prix fut bien vite fait, et que, moyennant la somme de cinq francs, Salvator eut le droit de disposer, pour lui et son chien, de la voiture pendant toute la nuit.

Cet arrangement terminé, Salvator fit signe à Roland qui, sans faire de cérémonies, s'élança d'un seul bond dans la voiture, et, en chien bien élevé, s'allongea immédiatement sous la banquette.

Salvator monta derrière lui, s'accouda dans un des angles, étendit ses jambes sur la première traverse, accommoda son fusil du mieux qu'il put pour épargner les secousses à deux excellents canons de Reynette, et des précautions prises, donna congé au conducteur en disant:

—Quand vous voudrez.

—Mais ce n'était point le tout que le conducteur voulût: il fallait à la volonté du conducteur ajouter celle du cheval.

Or, jamais cheval ne parut moins disposé à obéir aux injonctions de son conducteur que ne l'était l'animal efflanqué qui venait de recevoir de la Providence la mission de conduire Salvator à la recherche du crime mystérieux dont la reconnaissance de Rose-de-Noël avec Brésil lui avait donné le soupçon.

Enfin, après dix minutes de lutte, l'animal vaincu se décida à se mettre en route.

—Ah! dit le conducteur avec l'assurance d'un homme qui connaissait son cheval à fond, en voilà un qui, s'il a jamais douze mille livres de rente, n'achètera pas un coucou.

Nous aurions grand plaisir à raconter la conversation de Salvator, du conducteur et du chien. Le récit de cette conversation montrerait une fois de plus au lecteur la réputation universelle de Salvator. Mais nous aurons tant d'occasions de faire ressortir les qualités éminentes de notre héros que nous négligerons les détails.

On arriva à Juvisy.

Il était dix heures du soir à peu près.

Salvator sauta en bas de la voiture, Roland sauta après lui.

—Restez-vous la nuit ici, monsieur Salvator? demanda le conducteur.

—Probablement, mon ami.

—Faut-il que je vous attende?

—Jusqu'à quelle heure comptez-tu rester toi-même?

—Mais cela dépendra. Si j'avais l'espoir de vous ramener, j'attendrais bien jusqu'à quatre heures du matin.

—Eh bien, alors, si tu te contentes de la même somme pour me reconduire que pour m'amener....

—Oh! vous savez bien, M. Salvator, que je vous reconduirais pour le seul plaisir de vous rendre service.

—Eh bien, alors, c'est dit, attends jusqu'à quatre heures, et, que je sois ou non revenu à quatre heures, voici dix francs, cinq francs pour l'aller, cinq francs pour le retour.

—Mais si cependant je ne vous ramène pas?

—Eh bien, les cinq francs seront pour boire à votre santé.

—Va, comme il vous fait plaisir! et l'on boira à votre santé par-dessus le marché, monsieur Salvator.

Salvator fit un signe de tête en manière de remerciement et disparut par une petite ruelle qui donnait sur la plaine, en appelant Roland.

Roland ou Brésil, comme on voudra l'appeler, car nous lui donnerons indifféremment ces deux noms, était une bête d'une admirable intelligence. Depuis le moment du départ, il semblait avoir compris où l'on allait et même dans quel but on y allait.

Aussi, Salvator se laissait-il en quelque sorte conduire par lui.

Au bout de cinq minutes, il était aux Fontaines de la Cour de France.

Il traversa la route et s'engagea dans la plaine.

Salvator continuait de le suivre.

Roland coupa à travers champs et conduisit Salvator au fossé où, sept ans auparavant, Salvator l'avait trouvé blessé, sanglant, et le corps traversé d'une balle.

Arrivé là, le chien se coucha et poussa un sourd gémissement, comme pour dire: Je me souviens de ma blessure, puis, se levant, il vint lécher la main de Salvator, comme pour dire: Je me souviens de mon sauveur.

Maintenant, veut-on connaître exactement la localité où nous conduisons notre drame, veut-on voir d'avance le terrain que nous allons parcourir?

Rien de plus facile.

Le village de Juvisy, ou la Cour de France, qui en est distante d'une centaine de pas seulement, forme juste l'angle des deux lignes du chemin de fer de Corbeil et d'Orléans.

C'est-à-dire qu'en allant de Paris à Essonne, et en arrivant à Fontainebleau, on laisse à sa gauche la ligne du chemin de fer qui conduit à Corbeil, et à sa droite la ligne du chemin de fer qui conduit à Etampes et à Orléans.

Là, le pays est non plaisant [illegible]

[illegible] montagnes et de forêts, alors, s'il vous prend fantaisie de détacher au bateau de rivage et de côtoyer la Seine au clair de la lune, il vous arrivera, à travers la forêt de Sénart, qui semble [illegible] mille bras au ciel, des bruits étranges, des plaintes, des murmures mélancoliques comme des prières.

La forêt de Sénart prépare aux grès de Fontainebleau, comme les grès de Fontainebleau préparent aux rochers de la Suisse.

La forêt de Sénart est le Fontainebleau de Paris, et Fontainebleau est la Suisse de la France.

Maintenant, si au lieu de prendre à gauche, vous prenez à droite, c'est-à-dire du côté d'Etampes et d'Orléans, le pays est tout différemment accidenté.

Alors vous rencontrez Savigny, célèbre par son magnifique château, bâti du temps de Charles VII, Morsang, célèbre par son beurre; Viry, célèbre par ses fromages—dix petits bourgs juchés au sommet de verdoyants monticules ou perdus au fond d'une jolie vallée, au milieu de groupes d'arbres qui semblent se serrer les uns près des autres pour leur faire rempart.

Puis, dominant tout le paysage, la tour de Montlhéry, qui, de loin, comme une sentinelle attentive, veille jour et nuit, l'arme au bras, l'œil ouvert, au point le plus élevé de l'horizon; une petite rivière, la rivière d'Orge, jetée à travers tous ces villages comme une écharpe moirée, bariolée, changeante, où, tout le jour, le battoir des jeunes filles des villages voisins retentit sur la rive, comme à minuit le battoir des lavandières des légendes.

Enfin mille accidents de terrain inattendus; des saules qui trempent leurs cheveux blonds dans les ruisseaux, et qui font, quand le vent les balance, jaillir au soleil des gouttes étincelantes comme des diamants; des maisons blanches, des sentiers verts, un air pur, une brise fraîche, qui semble l'haleine d'un pays vierge, tout donne à ce charmant coin de terre un parfum de douceur et de sérénité que l'on chercherait vainement ailleurs.

Un dernier mot, une dernière coïncidence.

Les deux petits villages de Viry et de Savigny ressemblent, à s'y tromper, à leurs deux homonymes, c'est-à-dire aux deux villages de Viry et de Savigny situés à deux lieues de Genève.

C'est entre ces deux premiers bourgs, c'est-à-dire à droite du sommet de l'angle que forme aujourd'hui la bifurcation de chemin de fer, absent à cette époque, où se trouvait le fossé que venait de reconnaître Brésil, et d'une façon si intelligente pour lui avoir fait de lui de douleur.

—Eh bien! St Salvator, c'est donc là, mon bon chien?

—Oui, St Brésil en poussant un gémissement.

—Mais nous ne sommes pas venus seulement pour reconnaître cette place, n'est-ce pas, mon pauvre Brésil?

Le chien releva la tête, regarda son maître, ses yeux brillèrent dans la nuit comme deux escarboucles, et il s'élança en avant.

—Oui, oui, murmura Salvator, tu m'as compris, mon brave compagnon. Ah! combien d'hommes qui te méprisent comme une brute, sont cependant moins intelligents que toi. Viens, ou plutôt allons.... je te suis.

Brésil semblait s'éloigner du fossé avec joie. L'animal conservait-il, comme eût fait l'homme, le sentiment de la douleur passée au fond de sa mémoire?

Tant il y a qu'il suivit pendant quatre ou cinq cents pas la route de Juvisy, puis, arrivé à une petite butte, il s'arrêta et flaira la terre autour de lui.

Cette butte était côtoyée par un sentier qui conduisait à un pont.

Arrivé devant cette butte, Roland semblait hésiter.

—Cherche, Roland, cherche! dit Salvator.

Roland s'arrêta comme découragé.

—Allons, Brésil, reprit Salvator, allons, mon bon chien.

Le nom de Brésil sembla lui rendre son courage.

—Cherche! continua Salvator, cherche!

—Un moment, maître, sembla répondre le chien; il faut que moi aussi, je me souvienne.

Salvator s'approcha de lui avec de douces paroles, le caressant tout ensemble de la voix et de la main. Mais, Brésil, comme se chien absorbé par une grande pensée qu'il comprenait l'importance de la résolution qu'il allait prendre, semblait indifférent à cette voix et à ces caresses qui le roulaient si heureux d'ordinaire.

Tout à coup, il releva la tête comme illuminé, regarda Salvator et sembla lui dire:

—J'y suis, maître.

—Va, mon bon Brésil, va, dit Salvator.

Le chien s'élança de la butte et descendit rapidement le sentier en pente qui conduit au petit pont dont nous avons parlé.

C'est un petit pont de deux arches, et qui a nom: *Le Pont Godeau*.

Salvator le suivait avec la rapidité de chasseur qui sent son chien sur une voie.

Arrivé là, le chien entra dans une allée de pommiers en fleurs. L'obscurité empêchait qu'on ne vît ces beaux arbres tout empanachés de leur neige rosée, mais l'atmosphère était toute parfumée de leur odeur.

Salvator suivit Brésil dans ce nouveau chemin, véritable chemin normand verdoyant et frais.

Brésil marchait précipitamment sans s'arrêter en arrière.

On eût dit qu'il se sentait suivi de près par son maître.

Il est vrai que, tout en le suivant, Salvator lui disait bas, mais avec cette voix stridente qui excite si bien la recherche des chiens:

—Cherche, Brésil, cherche!

Le chien allait toujours.

En ce moment, il se fit une éclaircie au ciel. La lune sortit d'un profond océan de nuages noirs, et l'on arriva devant la grille d'un parc.

Alors, chose étrange, au moment où la lune se montrait, la lune claire, large et haute, le chien se retourna, regarda le ciel et hurla lamentablement.

Il fallait avoir le calme courage de Salvator pour ne pas se sentir pris du frisson de la terreur au milieu de cette nuit silencieuse, à cette heure où la lune donne à chaque objet des aspects fantastiques et où l'on s'entendait d'autre bruit que les aboiements lointains des chiens qui veillent dans les fermes et le murmure des branches entrechoquées par le vent, et pour d'autres avec un cirquette parfait à celui des aiguilles que se balancent à cet entrechoc.

Salvator comprit la pensée du chien.

—Oui, dit-il, mon bon Brésil, oui, c'est par une nuit pareille, n'est-ce pas, que tu as quitté cette maison. Cherche, Brésil, cherche, c'est pour ta petite maîtresse que nous travaillons.

Le chien demeura immobile devant la grille.

—Eh bien, oui, je vois bien, dit Salvator, c'est derrière cette grille qu'était la maison où tu fus élevé avec ta petite maîtresse, n'est-ce pas?

Le chien semblait comprendre. Il longeait la grille, tantôt allant de droite à gauche, agitant brièvement sa longue queue et frôlant avec elle les barreaux.

On eût dit un de ces beaux lions du Jardin des Plantes, allant avec majesté le plancher de sa cage.

—Allons, Brésil, allons, dit Salvator, nous ne pouvons passer la nuit ici. N'y a-t-il pas une autre entrée? cherche, mon bon chien, cherche!

Alors Brésil parut prendre un parti. On eût dit qu'il reconnaissait lui même que ce côté l'entrée était impossible. Il se mit à longer rapidement le mur pendant l'espace de cent cinquante pas, puis il s'arrêta et se dressa, appuyant ses pattes contre la pierre.

—Oh! oh! dit Salvator, il y a quelque chose ici à ce qu'il paraît.

Il s'approcha du mur, regarda avec attention, et malgré le frissonnement des branches d'un arbre dont l'ombre s'interposait entre lui et la clarté de la lune, il vit se dessiner au milieu de la teinte grise et uniforme du mur une plaque irrégulière de plâtre dessinant un cercle de quatre ou cinq pieds de tour à peu près.

—Bon ceci, ami Brésil, bon! dit Salvator. Il y avait là une brèche que tu es étonné de ne plus trouver, elle a été fermée depuis, mon chien. Tu es sorti par cette brèche; tu comptais rentrer par le même chemin, mais le propriétaire y a mis bon ordre. C'est bien cela, n'est-ce pas?

Le chien regarda Salvator comme pour lui dire:

—C'est bien cela, en effet. Maintenant, comment allons-nous faire?

—Oui, comment allons-nous faire? répéta Salvator. Outre que je ne possède aucun des outils dont on se sert pour perforer un mur, on ne manquerait pas de m'accuser d'effraction, et j'en aurais pour mes cinq ans de travaux forcés, ce qui ne peut être ton intention, mon bon Brésil.... Et cependant, mon brave ami, je suis aussi curieux que toi de visiter ce parc, d'abord, parce qu'il me paraît beau; ensuite, parce que je m'imagine, je ne sais pourquoi, qu'il renferme quelque secret important.

Le grognement de Brésil sembla corroborer ces paroles.

—Eh bien, Brésil, je ne demande pas mieux, moi, dit Salvator, s'amusant en artiste et en observateur, de l'impatience de son chien, voyons! trouve le moyen, toi, puisque tu te fâches. J'attends, mon bon Brésil, j'attends.

Brésil sembla ne pas perdre un mot de ce que disait son maître. Aussi, ne pouvant à lui tout seul appliquer le moyen, se contenta-t-il de l'indiquer.

Il plia sur ses jarrets de derrière et s'élança avec tant de force, que l'extrémité de ses pattes arriva au chaperon du mur.

—Tu es la suprême sagesse, mon cher Brésil, dit Salvator, et tu as parfaitement raison. Il est inutile d'enfoncer un mur quand on peut passer par-dessus. Ce n'est plus de l'effraction, ce n'est que de l'escalade. Escaladons, mon bon chien, escaladons, et passe le premier, tu es chez toi ici, à ce qu'il me semble du moins, c'est à toi de me faire les honneurs. Allons, hasp!

Et avec ces deux bras dont nous avons vu Salvator si vaillamment se servir à l'endroit de Barthélemy-Lelong, dit Jean Taureau, dans l'un des premiers chapitres de cette histoire, avec ces deux bras aux muscles d'acier, il enleva le chien-géant à la hauteur du mur avec la même facilité qu'une marquise ou une duchesse élève au King-Charles jusqu'à ses lèvres.

Le chien, élevé ainsi, toucha avec ses deux pattes de devant l'arête de ce mur, mais il lui fallut un point d'appui pour s'élancer.

Salvator baissa la tête en arc-boutant, l'appuya contre la muraille, posa chacune des pattes de derrière du chien sur chacune de ses épaules, et, poussé Brésil bien en équilibre sur cette base qui semblait un roc de granit.

—Allons saute, Brésil, dit-il.

Et Brésil sauta.

—Maintenant, dit-il, à mon tour!

Et, assurant solidement son fusil sur son épaule, il atteignit en sautant le chaperon du mur, y resta suspendu par les mains, puis, à la force des poignets et avec l'aide des genoux, il arriva, avec une facilité qui indiquait son habitude de la gymnastique, à se mettre à califourchon sur la muraille.

Il en était là, lorsqu'il entendit le trot d'un cheval et qu'il vit s'approcher rapidement un cavalier enveloppé d'un manteau.

Ce cavalier suivait lui-même le chemin qui longeait le mur.

Salvator se hâta de rejeter tout son corps dans le parc, ne tenant que par l'adhérence vigoureuse de ses bras; sa tête seule dépassait le mur. Un arbre projetait son ombre sur lui, et, à moins d'une attention toute particulière, empêchait le cavalier de le voir.

Au moment où le cavalier passa à quatre pas de Salvator, la lune brillait de tout son éclat, et grâce que Salvator put distinguer les traits d'un jeune homme de vingt-huit à trente ans.

Contraire le trappeur sans doute d'un grand étonnement, car, d'un mouvement instinctif des mains et des genoux, il se rejeta en arrière, et, lâchant le bout du mur, il tomba à côté de Brésil en disant:

—Lorédan de Valgeneuse!

Puis, après un moment de silence, et d'immobilité auquel l'impatient Brésil semblait ne rien comprendre:

—Que diable, ajouta-t-il, vient-il faire ici?

(*A continuer.*)

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!

Les Pastilles de Bryan contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, le mal de gorge, la respiration difficile, et toutes affections pulmonaires. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; [illegible] DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan portant la marque "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens. J. BRYAN, & Co., propriétaires, Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co., Agents, No 151, rue de Chartres.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

Ce vermifuge est aujourd'hui reconnu comme le meilleur... [illegible]

Le Vermifuge de Winner... Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste pharmacien... J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Agents...

TOUTES LES FAMILLES DEVRAIENT EN AVOIR.

Nous voulons parler des Pilules du Dr McLane contre la maladie de foie... [illegible]

PRESCRIPTION: Prenez-en deux ou trois au coucher... [illegible]

Ces Pilules peuvent également être employées... [illegible] CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE... [illegible]

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puissent employer les familles... [illegible] J. WRIGHT & Co., rue de Chartres.

ATTENTION.
Mousselines, Dentelles, Broderies, &c.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de Mousselines, Dentelles, Broderies, &c. qui aura lieu aujourd'hui 25 courant, à 10 heures, au magasin d'encans de MM. Peyrhand & Co., No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

On nous prie d'annoncer que Antoine Benjamin, h. c. l., que la police a arrêté, lundi dernier, sous prévention d'avoir volé des planches sur le trottoir, dans la rue Union, n'est pas Antoine Benjamin, h. c. l. qui demeure dans la rue Esperance, entre Craps et Grands Hommes et jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent.

Les catalogues donnant la description des esclaves appartenant aux successions de M. R. W. Hill et du Genl. Bailey, sont prêts à être distribués. Le premier atelier (celui de la plantation "Retrieve"), comprenant environ 117 esclaves, sera vendu demain,—l'atelier du Genl. Bailey, comprenant environ 50 esclaves, sera vendu lundi prochain. On peut les voir tous avant la vente, en s'adressant au bureau de MM. Beard & May.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

26 janv—Les esclaves de la plantation "Retrieve" succession H R W Hill.

27 janvier—L'esclave Bob, appartenant aux mineurs Bell.—Un morceau de terre sur la Levée, quatrième district, et deux terrains au chemin Félicité, dans la succession de Abraham Ebinger.—Magasin et maisons dans les rues Liberté Desirade et Tchoupitoulas, dans la succession de Hudson E. Burr.—Propriétés foncières et esclaves dans la succession Thérèse Antoinette Jambert, veuve de Simon Cana.—Vente aux travers, par consentement, de terrains rue Bayadère, entre Casa et Washington.

29 janv—Meubles d'une maison rue de Canal.

3 février—Portion de terre de choix, dans le paroisse Plaquemines, dans la succession de Henry Lyon Smith.

10 février—Maison et terrain rue Clio, de la succession James Smith—Terres dans la paroisse St Landry, de la succession Albert Greenwood.—Propriété foncière Palmyre et Roman, près le marché Claiborne de la succession Daniel Touhey.

17 fév—Terrains de valeur, rue Apollo, succession W C Moore.

20 fév—Nègre d'entrepot, succession McKeever.

Pour plus ample détail, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

GRANDE VENTE D'ESCLAVES.

On verra par un avis publié sous le titre de ventes à l'encan, que M. N. Vignié annonce pour mardi, 30 janvier, une grande vente de soixante-six esclaves de choix, provenant de l'habitation de MM. Fierville & Méllicourt Bienvenu. Cette vente, qui aura lieu sans réserve, au jour indiqué, à la Bourse St Louis, mérite de fixer l'attention toute spéciale des planteurs sucriers, soit par le nombre des sujets, soit par la variété des professions et la moralité des esclaves offerts, soit par les grandes facilités accordées pour les paiements.

Les personnes qui désireraient avoir des informations plus complètes sur cet excellent atelier, renfermant une grande variété de nègres de champs, laboureurs, ingénieurs, charretiers, tailleurs de marrons, bûcherons, &c., sont invités à s'adresser à l'encanteur, à son bureau, coin de la rue Conti et Passage de la Bourse.

CHAMP DE COURSE DE LA METAIRIE.
Course à pied par M. Emery.
Dimanche 28 janvier, à 4 heures.

M. EMERY, le célèbre coureur français, se propose de parcourir l'espace de

12 milles en 60 minutes.

En cas d'insuccès de sa part, le montant de la recette sera versé entre les mains du Trésorier de l'Asile des orphelins.

Prix d'entrée: 50 cts; enfants, 25 cts. 25janv—3f

Les consignataires des marchandises par le navire ALABAMA, venu de Gênes et de Malaga sont invités à venir les retirer dans le plus bref délai. Dans le cas contraire, elles seront envoyées à leurs frais dans les magasins publics. LANATA, GANDOLFO & Co. 25jan

ED. FROIDEVAUX,
49, rue de Chartres, au 1er.

PAR le Judith—250 doux GANTS Jouvin & Co. Rubans fantaisie, Fleurs, Blondes. 23janv—6

M. BOLMAIN,
Horticulteur français,
Rue du Camp, 93,

A l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver en cette ville avec une belle collection de plantes, de fleurs en tout genre; ainsi que toutes espèces de rosiers, des plus beaux, toutes sortes d'arbres à fruits; vignes et autres; bulbes et graines de fleurs. Le magasin est rue du Camp, No 93. 25 jan—1m

A vendre

DE l'excellent terreau. S'adresser au soin des rues Galvez et Columbus, en face de la pompe No 3. 25 janv—1

A LOUER—Le magasin à quatre étages No 105 et 107 rue Tchoupitoulas, livrable le 1er février. Loyer modéré. S'adresser à E. J. Hart & Co., rue Tchoupitoulas No 77. 25 janv

DAMEJEANNES—1,000 damejeannes, 1 gallon. 300 " 2 " 200 " 3 "

En débarquement du navire Judith, venant du Havre, à vendre par J B PREAU & CO, 25jv 31—33, rue Gravier

VIGNE ET VIN DE SCUPPERNONG.

LE soussigné offre de vendre 1000 vignes de Scuppernong, de un à cinq ans. Il est clairement établi et reconnu que le Scuppernong est une des vignes les plus précieuses du pays pour le Sud. J'invite le public à lire attentivement les articles publiés à ce sujet dans les volumes 2, 3, 4 et 5 de la Revue de De Bow. Les ordres doivent être laissés à l'établissement, à Carrollton, ou au No 74, rue du Camp, à la Nlle-Orléans. 24janv—12f A. BRONSEMA.

MADRIERS POUR QUAIS.

NOUS avons, au débarcadère de Carrollton, un radeau de madriers comprenant 25,000 pieds, que nous offrons de vendre. E. J. HART & Co, 24 janv Nos 105 & 107 rue Tchoupitoulas

VOORHIES, GRIGGS & Co,
No 15, rue Tchoupitoulas,

ONT en magasin et à vendre:—150 barils et demi-barils de bœuf extra pour famille, marque John H Davis;
100 barils huile de graine de Shillito & Tobia;
270 caisses savon résine, de Shillito;
1500 do quarts de et tambours de morue et hareng, de la marque Wm Churchill;
[illegible] barils chaquereaux Nos 1, 2 et 3, de Churchill;
[illegible] barils beurre de [illegible] W Brown;
300 caisses fromage Western Reserve;
160 barils saumon en morceaux, de Lovering;
300 caisses chandelles de l'Etoile, de Shillito;
6 boucauts huile de baleine;
75 colis bœuf et langues séchées, de J H Davis.
24 janv—1 m

Avis au Public.

L'Etablissement... [illegible] de billards... [illegible] s'est rendu propriétaire... [illegible] R. ANTOGNINI, 12 et 14, Conti. 24 janv.

100 CAISSES AMANDES DOUCES, très fraîches, en magasin. A vendre par F. CUSACHS, frère & Co., 24 janv. Encoignure Royale et St Philippe

20 CAISSES AMANDES AMERES, très fraîches, en magasin, à vendre par F. CUSACHS, frère & Co. 24 janv. Encoignure Royale et St Philippe

A VENDRE, à livrer par le brick "Morend", venant de Barcelone et Malaga et débarquement... [illegible]
200 barriques vin de Catalogne,
[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE

Capital souscrit et surplus, $8,000,000.

Fonds spécial: $150,000, entre les mains des syndics de New-York pour garantie des polices.

Assureurs à New-York:
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.

Directeurs à New-York.
Wm K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj W Whitlock.

WM. ALLING, agent. 16 oct—6m No 97 rue St Charles

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 22 janvier 1855.

LES personnes dont les noms suivent ont été élues, le 15 du courant, Directeurs de cette Banque, par les actionnaires:
Alfred Penn, A. Rochereau.
James Reed, E. M. Castillo,
Samuel Bell, F. W. Kirchhoff,
S. O. Nelson, F. Simms,
Edward Nalle, P. O. Howard,
E. J. Hart, E. J. McCall.

Et à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. Alfred Penn a été élu président à l'unanimité. 23 janv P. N. WOOD, caissier

Banque de la Louisiane.
Nlle Orléans, 22 janvier 1855.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque, à partir du lundi 5 février prochain. Par ordre de la Direction. 23 janv—1f R. M. DAVIS, caissier

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.

LE soussigné ayant positivement résolu de ne garder aucunes de leurs marchandises pour l'an née prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients, qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article soierie sera au rabais, cachemires et mousselines de laines imprimées, également.

Nous avons l'honneur d'informer MM. les marchands de la campagne, que nous avons toujours en main les articles qui leur conviennent, à 25 ojo au-dessous du cours.

Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourraient peut-être sauver leurs frais de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils peuvent avoir besoin. U. LAROUSSINI & Cie., Maison Rouge, No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes. 23 janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE
pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp.

LE soussigné, étant sur le point de commencer un nouveau genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont maintenant en magasin à des prix [illegible]... [illegible]
Porcelaine, verroterie, Faïence, Services riches, vases, Services à thé riches, Objets en verre taillé, Objets en verre moulé, Objets en verre ordinaire, Lampes solaires, Lampes modérateur, Girandoles, Candélabres, Garde cendres et chenets, Pelles, pincettes, tisonniers, Porte-manteaux, Ustensiles de cuisine, Poêles de cuisine; Plateaux plaqués, Corbeilles de [illegible], Services à thé plaqués, Cuillères et fourchettes plaquées, Objets d'étain, Objets d'étain poli, Objets de tôle vernie, Cabarets, Ustensiles en fer, Ustensiles en bois, Paniers, balais, Brosses, Cuillères et fourchettes. [illegible]

Le soussigné offre en outre... [illegible] B. BROWER & Co, 17 rue du Camp

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville, No 52, Enc. Passage de la Bourse,

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et l'Ouest, tels que:

Lits, bureaux, toilettes, armoires; du 3 glace; sacs et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, meubles de salons en bois de rose; de chambre en bois de rose, etc.; 40 en bois peint (chamber); matelas élastiques et en crin; [illegible]

Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange... [illegible]

Rosiers et plantes d'Europe.
A. MOUNNET,
RUE DE CHARTRES, No 92,
Fleuriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,

A l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un assortiment des plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, comprenant: magnolias, camélias, daphnés, orangers de Chine, de toutes espèces; Rosiers en arbres, de toutes espèces. [illegible]... [illegible] Il se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger. Des catalogues sont délivrés gratis au No 92, rue de Chartres. 23 janv—1m

PENSION.

UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut louerait une ou deux jolies chambres, bien garnies. Jolies façades à la famille, avec ou sans pension. S'adresser à Z Z au bureau de ce journal. 23 janv—1m

STURZENEGGER & ETERNOD,
47 rue de Chartres,
entre les rues Bienville et Douane,

OFFRENT en vente 20 balles jaconat,
5 caisses mousseline imprimée,
5 do robes jaconat à volants et à bayadères,
5 do mousseline à volants et à bayadères.
4 do cravates imprimées sur jaconat.
Prix bon marché—Conditions libérales. 23 jan

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur un riche assortiment de barèges unis et pour robes, à volants et à bayadères. Robes en barège à volants, brodées et imprimées. Les prix [illegible]. STURZENEGGER & ETERNOD, 47 rue de Chartres, 23 jan entre les rues Bienville et Douane

A VENDRE par les soussignés aux plus bas prix du marché:
20 caisses coutil écru de fantaisie.
20 do cotonnade française.
15 do guinghams en tous genres.
STURZENEGGER & ETERNOD, 47 rue de Chartres, 23 jan entre les rues Bienville et Douane

LES soussignés offrent en vente à des prix excessivement bas:
3000 douzaines bas et chaussettes, blancs et en couleurs, pour hommes et enfants.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, 23 janv Entre Bienville et Douane

MARCHANDISES en douane, pour l'exportation à vendre par les soussignés:
6 caisses cravats,
3 do mousselines imprimées,
4 do robes de mousseline imprimée,
5 do jacomar.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, 23 janv Entre Bienville et Douane

EN MAGASIN—60 barriques vin rouge bon ordinaire,
40 barils vin blanc Haut Sauterne;
50 caisses vin rouge;
60 barils vin Oporto doux;
100 caisses vin blanc Haut-Sauterne;
100 caisses vermouth, La Noilly Fils;
100 caisses fruits à l'eau de-vie;
160 caisses fruits au jus;
40 caisses absinthe et kirsch de Pernod;
200 paniers huile olive Plagniol;
200 caisses huile olive Nice;
200 caisses eau fleurs d'orangers;
100 caisses salaison de Marseille.
A vendre par ANT. GIRAUD, 23jan 44 Vieille Levée

MARRONS DE LYON! marrons de Lyon—Attendu incessamment par le navire Oceana, de Bordeaux: 40 barriques marrons de Lyon, à vendre par ANT. GIRAUD, 23 janv 44, Vieille Levée

VIN de Bordeaux—Attendu incessamment par le navire Oceana:
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
200 caisses vin rouge St Julien,
15 barils vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par ANT. GIRAUD, 23 janv 44, Vieille Levée

MARSEILLE—Attendu incessamment par le navire Colombia:
500 caisses Vermouth, La Noilly Fils,
200 caisses vin muscat de Frontignan,
300 paniers huile garantie véritable Plagniol,
150 caisses eau de fleurs d'oranger,
10 balles amandes du Languedoc,
5 balles bouchons pointus fins.
A vendre par ANT. GIRAUD, 23 janv 44, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—370 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement de la goelette Midas venant de la Havane et à vendre par 23 janv R. CABUZAC & Co. 27, Vieille Levée

CONFITURES—20 caisses de gelée et de pate, en débarquement de la goel. Midas et à vendre par 23 janv R. CABUZAC & Co. 27, Vieille Levée

CIGARES—176,000 cigares de la Havane en débarquement de la goelette Edwin Dorsey, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 janv 25 rue Tchoupitoulas

CONFITURE de Guayabe—4 caisses pate et gelée, en débarquement de la goelette Edwin Dorsey, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 janv 25 rue Tchoupitoulas

NOTICE.

MME MARIA BLOX ou BLOC, arrivée dernièrement de la Havane, et M. JEAN B. BUSHAERTS, recevront un message important en s'adressant à BORNIO & FRERE, 22jv Rue Gravier, 34.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON, Successeurs de WERNER & MAILLOT, 25 nov 134, rue des Magasins

NOIX d'ivoire—50 barils, à vendre par D C LOWBER, No 27, rue Poydras

A. L. CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse,
entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de G. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 168, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3 jan

BIERE ALLEMANDE!

VENANT de recevoir en magasin, 100 douzaines de Bière de la Bavière, d'une qualité excellente, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti.

FRANCS—Traites sur Paris ou Bordeaux, à 60 jours de vue, à vendre par R. CABUZAC & Co, 20, Vieille Levée

CIGARES—Reçu par Adams Gray et Montague—[illegible],000 cigares de la Havane... [illegible] ANTO. COSTA, [illegible]

A LOUER — Le magasin No 82, rue des Commune... S'adresser à BERNARD TURPIN, 47, rue des Magasins

EN magasin et à vendre par le soussigné:
[illegible] paniers anisette, diverses qualités
100 paniers guignolet, 20 caisses do
50 caisses curaçao, divers modèles,
100 do kirsch, divers formats
100 do rhum,
100 do Eau de vie de Dantzick,
100 do crème de thé,
[illegible]
100 do Peppermint,
100 do Stoughton's bitters,
[illegible]
20 do Vermouth, 100 fûts, caisses à l'extra de
20 barils Anisette [illegible]
[illegible] Malaga, 20 de Xerès diverses qualités
[illegible] brandy
[illegible] Bourbon whiskey
[illegible]
4 barils Madère du Ferte,
20 barriques vin pour famille,
2 pipe Sherry de la Jamaïque,
do de imitation,
2 pipe Genièvre de Hollande,
5 quarts eau de vie, marques diverses.
F. ROUMIEU, 20 rue St Louis

AVIS AUX MARCHANDS
H. CLOSTERMANN & Cie.
SUCCESSEURS DE B. TATOUT ET CIE
44 rue de Chartres.

OFFRENT à vendre à des conditions libérales:
Bonneterie—Bas blancs, écrus, gris & noirs pour dames; Bas blancs, écrus, gris pour enfants, do. Bas rayés couleurs fantaisie, do. Chaussettes pour homme et enfant de toute description.

Ganterie—Gants soie noirs, blancs et couleurs pour enfant; Gants satin noirs, blancs & couleurs pour dames; Gants coton noirs, blancs et couleurs, pour hommes, femmes & enfants.

Dentelles—Nouveau genre pour homme et enfants.

Peignes—Démêloirs, écaille, buffle & façon; peignes à nœud, écaille découpés & façon; peignes à bandeaux écaille, buffle & autres, peignes fins en ivoire diverses grandeurs, peignes roule caoutchouc et autres.

Mercerie—Galon soie, nouveauté divers numéros Galon français, fil divers numéros; Rubans satin couleur et taffetas noir; lacets; aiguilles, fil blanc, soir et couleur, etc.

Dentelles—Dentelles de coton fil, coton diverses largeurs, dentelles brodées fil, et imitation Valenciennes.

Mouchoirs fil, foulards & la façon madras et autres. Graisse d'ours, pommade soquette, crème de Perse, savons, huile, eau-de-Cologne, etc.

Boucles d'oreille plaqué or, bagues et broches, etc. Cartes steamboats, Highlanders, et françaises. Couteaux de poche, ciseaux, rasoirs, etc.

Papier à écolier et à lettres, cartons divers, ainsi qu'une grande variété d'autres articles, 40 grosses masques pour hommes et enfants. 23 janv. H. CLOSTERMANN & Cie.

Merveilleuse Rapidité!
AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.

A PARTIR du 28 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.

Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" se rendra via le chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, donnant ainsi aux passagers qui partiront de la Nlle-Orléans par le train du matin la faculté de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: Du passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 26 milles; de là, par paquebot, en traversant le Bayou Black, le Bayou Bœuf et le Lac de Berwick, à Pattersonville, Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle-Ibérie, St-Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot ira trois fois par semaine, jusqu'à la Nlle-Ibérie. L'"Express" se rendra avec le chemin de fer des Opelousas, Mardi, Jeudi et Samedi de chaque semaine et reviendra à la Nlle-Orléans les Lundis, Mercredis et Jeudis, par le même moyen. 19jv—[illegible]

AVIS.—Un professeur français parlant l'anglais, désire trouver, dans un collège ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 19jan—

AVIS.
J. CASBERGUE,
Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de ses clients et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, par le Crescent City. Ses prix sont modérés. 2 déc J. CASBERGUE, 77 St-Charles

GANTS. GANTS. GANTS.
A 30 cents la paire.

300 douzaines GANTS façon Jouvin, blanc, paille et de toutes couleurs, en vente chez LION & PINSARD. 66 et 76 rue Royale, 19 jan—20 encoignure Bienville

AVIS—La société qui existait entre les soussignés et connue sous la raison de Jos M. Robert & Co., est dissoute—Armand Pépin est seul chargé de recouvrement des créances et de la liquidation de l'ancienne maison, suivant acte passé devant A. Chiapella, Notaire en cette ville, en date du 6 janvier courant.

Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1855. JOS. M. ROBERT, 10jan ARMAND PEPIN.

MORUE, maquereaux et harengs—A vendre en débarquement du navire *Bon Dusk*:
250 quarts caisses morue, 100 demi do, 50 do do,
10 tambours de do 100 demi do 10 quarts do do, 75
quarts No 1, 2, 3 maquereaux, 75 demi do do do, 75
quarts do do do, 10 do 1/4 do, 30 do No 1 saumon, 10
quarts de do barengs, 200 caisses grands et petits harengs, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 19 janv 13 et 15, St Louis

A LOUER.

UN VASTE LOGEMENT No 142, rue Royale. S'adresser à Eug. Kerouse & Co., 17, & 19, rue St-Louis.

SAVON—1000 caisses différentes marques, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 19 janv 13 et 15 St Louis

WHISKEY—250 barils en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 19 janv 13 et 15 St Louis

Fabrique de l'Eglise St-Louis.
Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné au public que le Nouveau Cimetière St. Louis, établi par les Marguilliers de la susdite Fabrique, au sud de la Chapelle du Bayou St. Jean, sur la rue de l'Esplanade près du Bayou St. Jean, dans le Troisième District, est ouvert pour l'inhumation des corps, à dater de ce jour.

Nlle Orléans, 16 janvier 1855. 17janv—15f ANT. DUBUC, Secrétaire

LA REVUE DE LA SEMAINE.
Théâtres. Littérature. Modes.

Bureau et Imprimerie, rue de Chartres, 137.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:
Un An......$4. | Six Mois......$2.
Payable d'avance.
La *Revue de la semaine* paraît tous les DIMANCHES. 11jan—1m

C. CAVAROC & Co.,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires,
Rue Royale, No 144.

Seuls agents pour la vente des vins de F. Seignouret, Chateau Dillon, et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Petit. 11jan—1m

Domingo Bornio jeune,
NOUVELLE-ORLEANS.
Manuel Bornio,
HAVANE.

D. BORNIO Jne, ayant pris en société son frère MANUEL BORNIO, résidant à la Havane, les affaires de commission en général et d'importation directe de la Havane, seront conduites à partir du 1er janvier 1855, sous la raison de BORNIO ET FRERE. 11jan—30f rue Gravier, 34, Nlle-Orléans.

Avis.

LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, portant la date du 28 janvier 1850, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS, janv 1855—6sem No 61, rue du Camp

Vins de Catalogne à l'Entrepot.

VINS de Catalogne première qualité, en pipes et demi-pipes, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 5 janv 27, rue St-Louis

VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes. PAUL JUGE FILS & Co, 5 janv 27, rue St-Louis

INDIENNES NOUVELLES
POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales, les articles ci-après, en débarquement du navire Oswego, de New York:
30 caisses indiennes des premières marques,
6 do cotonnades nouvelles,
6 do jaconat anglais,
2000 pièces brin coton 3/4 et 9 yards,
10 caisses coutil Hamilton,
15 do otis denims.

Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.

Messieurs les marchands de la ville, comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs. LOUIS DUCOURNAU, 20 janv 25, rue de Chartres

ENTREPOT DE LA NOUVELLE ORLEANS.
VETEMENTS A BON MARCHE.
Pour du comptant.

Nº 28.........RUE DU CAMP.........Nº 28
C. B. DREW, PROPRIETAIRE.

CETTE maison a été établie dans l'intention bien arrêtée de vendre des marchandises

Au prix de New-York, au comptant.

Afin d'atteindre son but, le propriétaire s'est entendu avec les plus grandes manufactures du Nord qui lui expédieront tous les articles dont se compose la garde-robe des messieurs. Ces articles seront du dernier genre et égaux à ceux qui viennent des meilleures maisons d'Europe. Ses affaires seront conduites d'après le

Système de prix fixe comptant.

Et les prix de ses marchandises sont clairement écrits, ce qui protège l'acheteur.

Tout article quelconque des effets peut être vendu et le prix en sera remis à la personne qui l'aura acheté.

En jetant les yeux sur les prix ci-dessous on verra que M Drew est décidé à mériter la réputation d'avoir le magasin de la ville où l'on vend

Le meilleur marché.

PARDESSUS drap pilote		$12 00
Do castor beaver		15 00
Do beaver épais		9 00
SACS castor français		9 00
PALETOTS do do		8 00
MANTEAUX drap noir et bleu		18 00
HABITS Talma et d'opéra		18 00
REDINGOTES drap noir français		12 00
Do drap olive, brun et bleu		12 00
Do drap anglais, toutes couleurs		12 00
Do drap américain, do		$12 00
PANTALONS casimir noir		6 00
Do casimir français de fantaisie		5 00
Do casimir anglais do		6 00
GILETS DE DESSOUS velours soie de fantaisie	3 00 à	5 00
GILETS DE DESSOUS satin noir	3 00 à	5 00
CHEMISES L. H. C. par douzaine		15 00
Do tout toile, do		30 00
CHAUSSETTES laines anglaises, par douzaine	2 00 à	4 00
CRAVATES soie noire		1 00
CALEÇONS et CHEMISES laine tricotée, par douzaine		12 00
Do do anglais do		7 50
GANTS DE PEAU de Jouvin		15 00

C B DREW, 30nov—6m No 28, rue du Camp

A VENDRE en débarquement du navire Hope Taylor, du Havre: [illegible] 20 caisses nouveau Gruyère. JEAN FISSE, 15 nov [illegible] St Pierre et Royal

FROMAGE DE GRUYERE — En débarquement du navire William Nelson du Havre, 4 [illegible] fromage de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par A. COUTIN, 18 déc 13, rue Bienville

EN débarquement du navire Carritusk, de Bordeaux: 300 caisses vin rouge St Julien, Médoc, à vendre par A. COUTIN, 1855 13, rue Bienville

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK 9jan No 93, rue de la Commune

PANTALONS SATINES, POUR HOMMES—360 paires qualité supérieure, coupe nouvelle, reçus par la Columbia et à vendre par LAGAY & LECANU, 5 déc 36 rue de Chartres

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE,
Nlle-Orléans, 14 janvier 1855.

UNE élection, par les actionnaires, de douze DIRECTEURS, aura lieu lundi 5 février prochain, à la maison de Banque, à 2 heures de l'après-midi. GEO. A. FRERET, 15 janv au 5 fév Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, 5 février prochain, entre les heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 26 avril 1853 et 10 mars 1854. EUG. ROUSSEAU, 3 jan—3pe au 5fev Caissier

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1855.

UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la Législature approuvé le 6 avril 1847. H. L. PEIRE, 5 jan—3pe au 5f Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.
22 janvier 1855.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle des directeurs aura lieu à la banque, lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 22 janv RICHARD RELF, caissier

COLLEGE ST.-JOSEPH,
A Bardstown, Kentucky.

JE me chargerai des enfans que les parents désirent envoyer à ce collège. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnston & Co., No 30, rue du Camp. J. F. QUEEN, 17janv—au6mars Agent.

AVIS IMPORTANT AUX SOURDS!

LE docteur JAMES P. SMITH, principal des Institutions de Cincinnati (Ohio) et de Buffalo (N. Y.) pour les sourds, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et peut être consulté à son cabinet, No 78, hôtel St Charles, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Il guérit pour toujours et sans souffrance, la surdité, les étourdissements et ce qui coule de l'oreille. Ses études approfondies dans cette branche, l'ont mis à même d'inventer un traitement auquel cèdent les plus opiniâtres, lorsqu'on suit fidèlement ses ordonnances. 22 janv—1m

AVIS.

LE soussigné s'étant retiré, le 10 novembre dernier de la maison Desainville & Co. n'est nullement responsable des dettes contractées par la dite maison, J. P. Desainville en ayant assumé la responsabilité.

Je saisis cette occasion d'informer mes nombreux amis et pratiques que je suis maintenant au magasin de soieries de D. P. Scanlan & Co. No 12 rue de Chartres. HENRY MAUREL. 2 jan—15

Marchandises Nouvelles.
Nouveaux Salons d'Etalage.
Soiries riches, Broderies de Paris et Marchandises de Fantaisie.

D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont l'honneur de faire part aux dames que, par les derniers arrivages du Havre ils ont fait de grandes accessions à leur assortiment, ce qui les met à même de pouvoir offrir avec confiance à leur clientèle le meilleur choix qu'ils puissent se trouver en cette ville, en fait de Dentelles, Valenciennes véritables; riches parures de Dentelles Honiton, Guipure et de Malte; de mousseline brodée; soieries riches pour robes; modes de Paris; manteaux et mantilles; robes de mousseline, soie, tulle et crêpe pour soirées, ombrelles; corsets; rubans; éventails; barèges; châles de crêpe de Chine; jaconats et organdies nouveaux; ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de Dentelles, Broderies et marchandises de fantaisie.

D. P. Scanlan & Co prient particulièrement les dames visitant cette ville de venir examiner leur assortiment, car à partir de ce jour, ils offriront leurs marchandises à des prix très réduits. 13jan—1m

Rabais! Rabais!
MARCHANDISES SECHES
25 POUR CENT DE REDUCTION.
GIQUEL & JAMISON,
18, RUE DE CHARTRES,

OFFRIRONT à partir de lundi, 15 courant, la balance de leur stock d'hiver à un rabais de 25 pour cent.
Mérinos fantaisie, en tous genres, à 50 c. la yarde,
Mousseline de laine, do 20 & 25 c. le yard
Mérinos français, toutes couleurs $1 00 de
Do anglais do do 35 cts
Cachemire à carreaux, 25 cts
Indiennes françaises, 12 cts
Barpour soi et à carreaux, 50 cts
Chemises mérinos, pour dames, hommes et enfants,
Robes [illegible] de 8 à $12, [illegible]
Gants Sies pour dames et enfants, de 30 à 50 la paire
Bas et chaussettes de laine et de [illegible]
—AUSSI—
7000 mètres barège imprimé à 15c. la yarde,
10 do do do à 25 c. do
1500 Robes barège à volants, de $4 à $8 la robe.
Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises dont le nom [illegible]

Nous invitons les acheteurs à venir examiner notre stock avant d'aller ailleurs. Ils seront à même de juger qu'il est de leur intérêt de faire leurs achats chez nous. GIQUEL & JAMISON, 13 janv 18, rue de Chartres

WHISKEY—50 barils en débarquement du steamer Empire State, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 jan—6 13 & 15, rue St Louis

CIGARES DE LA HAVANE—Un bel assortiment de Regalias, Millares, Demi Regalias, Petits presses. Des marques Flor de Moralés, Morales, La Fonti-co, Norena, et Valor de la Rama, venant d'être reçu par le Samuel J Peters, en magasin et à vendre par J M CABALLERO, No 36, Vieille-Levée, 12 jan Entre Douane et Bienville

D. LOPEZ. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co.,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS.
95, RUE CHARTRES. *Encoignure Conti.*
Gros et Détail.
5 jan Nouvelle-Orléans.

SALON DE PEINTURE.
No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.

ROBERT GSCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre Couture, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture où il s'occupera de faire des tableaux de famille; le voulant bien examiner les tableaux qu'il a copiés de Rome, seront frappés de la perfection qu'il peut mettre dans la réalité des portraits. Les familles qui voudront faire [illegible]... [illegible] de paysage [illegible] de tableaux et peint également sur le modèle des portraits d'un daguerréotype. (*Prix modérés.*) 29 déc—1m

Grande baisse de prix!
Habillements confectionnés.

DESIRANT réaliser leur stock pour la saison d'hiver, les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'à dater de ce jour ils vendront leurs marchandises au prix coûtant.

Ils profitent de cette circonstance pour annoncer que leur nécessité par l'extension qu'ils ont donnée à leur assortiment de printemps, et à leur importation de marchandises françaises. Leurs vêtements confectionnés à Paris, New York et par plus leurs seront... [illegible] sur le goût et pour la confection.

Venez et examinez. GODCHAUX FRERES, 16jv 107 & 108, rue Vieille Levée, en face le marché à la viande.

Publications illustrées.
DETAILS AUJOURD'HUI,
Plus de 3000 Romans,
et autres ouvrages illustrés
Nouveautés littéraires,
format in 12 et in 18.
A vendre par A. PAYA, 5jan 56 Chartres

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux—
37 barriques vin rouge St Julien, Médoc.
50 barils vin blanc Haut-Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT, 27 déc No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
40 caisses de 100 boites sardines marque Delhis,
15 do de 200 do do do
10 caisses coulis de tomates,
10 caisses moutarde préparée.
A vendre par HENRY VALETON, 6janv 90 St Louis

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire à l'enseignement de la musique, de la danse, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale deviendra beaucoup moins dispendieux que si les familles employaient deux professeurs distincts. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément. 12déc—6m

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en:
TALMAS, MANTEAUX,
GRECS, NAPOLITAINS,
ORIENTALES, RUSSES,
POLONAISES, &c.
22 déc

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—[illegible]

AUX MARCHANDS.

LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock et compléter son assortiment, offre à ses clients, de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.

Son stock se compose d'un assortiment de mercerie, bonneterie, lingerie, parfumerie, rubannerie, coutellerie, ganterie, et également:

Peignes de toutes sortes, papier à lettre et à cahier, cartes à jouer, rubans de velours, dentelle fil et coton; enfin un assortiment convenable aux modistes, aux couturières, aux marchands colporteurs, aux marchands aux rabais, et tous les autres marchands détaillants en général. P M CHASSANIOL, 14 déc encoignure Chartres et Conti

TABAC—Reçu par les derniers arrivages de la Havane,
250 balles Vuelta Abajo, capes et tripes, 1re qualité;
108 do Cuba do do do aussi un petit lot de tabac do do do.

Attendu par le Midas, 80 balles de Vuelta Abajo, qualité supérieure, et constamment en magasin un assortiment complet de tabac en feuilles des meilleurs Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba.
A vendre par ANTO. COSTA, 4déc 16, rue de la Douane

WHISKEY—50 barils de Pike's Magnolia whiskey, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 18 jan 47, rue des Magasins

GOBELETS pour café—250 caisses différentes modèles, 60 caisses dito commune,
Jarres à eau et terraille de Marseille.
300 jarres à eau différentes contenances,
[illegible] terrines assorties,
200 marmites et casseroles,
1000 carreaux vernissés,
150 tuyaux en terre,
A vendre par C. CARRIERE, 24 jan Encoig. Condé et Madison

BASSINES célèbres de Wade & Butcher—Ces rasoirs joignent à l'élégance de modèle un tranchant parfait, et sont vendus garantis par C. CARRIERE, enc. Condé et Madison, 24 jan ou 116 Vieille Levée

BALANCES plateforme—[illegible] balances pesant de 300 à 1800 livres, à vendre par C. CARRIERE, 116, Vieille Levée, 24 jan

VERRERIE pour pharmacies et confiseurs, telle que globes, bocaux, fioles, &c. &c. A vendre par C. CARRIERE, 24 jan Encoig. Condé et Madison

CHANGEMENT DE DOMICILE.
BERNARD GUILLOT a transféré son magasin du No 162, rue Royale, entre Toulouse et St. Louis. [illegible]

AVANCES AU COMPTANT.

LE soussigné ayant des sommes au comptant sur toutes les marchandises qui leur seront expédiées, pour être vendues. W. F. VREDENBURGH & Co., 1 nov—6m No 73 rue Tchoupitoulas

MARCHANDISES SECHES
MARCHANDISES SECHES D'HIVER
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
Nº 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientelle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombasine.

Cachemires, Casimirs, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 16 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov—[illegible]

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4.
POULT DE SOIE noir uni; moiré noir,
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur.
REPS CADRILLES; extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre; pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; soieries noires à carreaux,
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfans;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.

Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velour soie, drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; MANTEAUX cachemire pour enfans, BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants, GARNITURES et guimpes; TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes; NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table, COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c. et de mousseline; DAMAS, coton de soie et croisé; MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Osnabs, Lowells, Gingas, Etoffes à raie, Couvertures de negres, Courtepointes, &c., &c., &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.

W. R. HAGGERTY & FRERE, *Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.* 108, Rue du CANAL, et 13nov. 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands.

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne:

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Composant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville:

Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock d'acheter ailleurs. 4 déc—1m

Agence pour la vente des fournaises de Thompson, pour la bagasse.

LES soussignés agents pour la vente de ces fournaises, sont prêts à faire des contrats. HALL MODD & PUTNAM, 3janv—1m No. 4, Front Levee

Avis de Société.

A partir de ce jour, les soussignés ont formé en société sous le nom et la raison sociale de P. CUSACHS FRERE & Co.

La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.

P. CUSACHS, P. pro. A CHIAPELLA, J. J. CUSACHS, R. W. OGDEN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 3jan—1m

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison James E. North & Co., est dissoute par suite de la mort de James E. North. Les affaires seront réglées conjointement par les soussignés. EMILE MARQUEZE, associé survivant, JAMES J. DAY, exécuteur testamentaire. Nlle Orléans, 1er janvier 1855. 3janv—1m

Les soussignés continueront les affaires de l'ancienne maison James E. North & Co., pour son propre compte, à l'ancien local, No 46, rue du Canal. EMILE MARQUEZE. Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 3janv—1m

Succession de James E. North, décédé.

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North de les présenter au soussigné. JAMES J. DAY, Exécuteur testamentaire. Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855. 3 janv—1m13

HOTEL FOLKSTONE,
à Paris.
No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. Mme Prieliaud, devenue propriétaire de l'hôtel, et en dirigeant elle-même, a fait tout disposer pour recevoir les familles et les voyageurs, et les voyageurs peuvent compter y trouver le confortable... [illegible] en France. Elle aime à espérer que ceux de ses compatriotes qui auraient l'intention de visiter l'Europe, ne manqueront pas, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 25 déc—3m

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Les soussignés viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales. I. BOBBS & Co, 6 jrs—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

Moulins anglais à sucre.

DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 sur 24, et roues extra, pour force chevaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 15juil 47, rue Bienville

H. MURRAY. A. CHOPARD.
DONNELLY, BEZZINA & Co.
Marchands de PRODUITS DU NORD ET DE L'OUEST
No 68, rue Tchoupitoulas,
(*près Poydras*) Nlle Orléans.

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.

Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—30

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY, No 68, Vieille-Levée, encoignure St-Louis. 25déc—30

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant un peu l'anglais ou le français. S'adresser, après 4 heures, à l'Institution de Mme Desrayaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. 5janv

A LIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelona, 170 demi pipes vin Catalane. THOMAS PINET & Co. 29jan 53, rue Vieille Levée.

GRAINES de blé, seigle, orge, riz, pois de vache de la Caroline, avoine d'Egypte—Le tout choisi expressément pour planter, à vendre par D. C. LOWDER, 37 Poydras. 15jan

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS.

COUTELLERIE ANGLAISE.

RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, do à découper.

Aussi—Couverts galvanisés. Cuillers à soupe et cuillers à thé. Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera offert à très BON MARCHE par URIAH A. POLLARD & Co. 20déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

VINS ET EAUX-DE-VIE—1798 et 1814 Jean Louis, [illegible]:
1798 Jean Louis, supérieure, 1811
[illegible]
15 pipes [illegible] Anchor & Swan:
[illegible]
15 [illegible]
[illegible]
A vendre par [illegible] 34, Vieille Levée

6 CAISSES vin [illegible] 1829, à vendre par [illegible] MOUROT & Co., encoignure St-Louis et Royale

Avis aux contribuables.

TOUTE personne devant des taxes à la ville de Jefferson sont par le présent notifiées que les taxes pour l'année 1855 et les années précédentes, sont dues le 1er janvier 1855, et qu'il faut que ces diverses taxes soient payées avant ce 1er de mai 1855. L'office du soussigné se trouve dans la chambre du conseil de ville de Jefferson, encoignure des rues Valence et Levée, où le soussigné sera présent pour recevoir lesdites taxes, de 9 heures A. M. à midi, et de 3 à 5 heures P. M. Et à l'expiration du délai ci-dessus mentionné, toutes personnes qui n'auront pas payé seront poursuivies d'après la loi. Ville de Jefferson, ce 10 janvier 1855. E. R. CHEVALLEY, 11janv—30t Trésorier.

BRODERIES, DENTELLES,

AU MAGASIN A BON MARCHE—155 rue du Camp.—HARBY vient de recevoir un magnifique assortiment de broderies du dernier genre, comprenant en partie:
Guipures, chemisettes, cols et manches,
Pellerines de valenciennes et de dentelle fil,
Mouchoirs batiste brodés,
Cols jaconats riche brodés,
Chemisettes brodées (françaises et anglaises)
Cols mousseline suisse extra fine;
Bandes brodées et dentelles de tous genres.

Le soussigné appelle l'attention des dames sur cet assortiment qu'il vend en ce moment à 25 pour cent meilleur marché qu'on ne l'a jamais été offert sur ce marché. HORACE HARBY, No 155, rue du Camp, presqu'en face de l'Eglise St Patrick. 11janv

P. HALLARD, RUE ROYALE 67,

RECOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.

Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux ministres, etc, et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de piano et cahier de musique.

Un grand choix de papier maché de Birmingham, plaqué ordinaire et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux statuettes produit les porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et ancres.

Toujours ce maina dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à meuble, perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $2 2, Brussels tapestry $1 40, three ply $1 15, ingrains 96 et 80 cents. 6 déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23.

RECU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, ingrains vénitiens, un grand assortiment de diverses qualité et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour, couvertures de pianos et de tables, dessous de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co. 30oct

CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, 116, entre les deux marchés.

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pentures, serrures, crochets, verroux, targette, outils de charpentiers et menuisiers, guêres, rabots, varlopes, scie, équerres, ciseaux, compas, tarrières.

Quincaillerie pour habitants.

Haches à bûcher, cognées, coutre, pelles, pioches, passepartout, limes, &c. &c.

Coutellerie anglaise—

Assortiment convenable pour marchands de campagne. Rasoirs et ciseaux Wade et Butcher, aiguilles et hameçons K. Hemming & Sons, à à seine et à épervier, à voile, &c. &c.

Articles pour chasseurs et armuriers.

Limes anglaises de tous genres, batteries, chiens et chemises de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, poudre, plomb, balles, postes, tourne-cheminées.

Cordages Manille et goudronnés.

Etoupes, poix, huile, peinture, esprit de térébenthine, wood, cempbe, pinceaux et brosses à blanchir, & à bâtir, métal à souder, &c., et le fer requis pour les marchands de ligne. Aussi fer rond, acier en barre, tôle, etc. C. CARRERE, 6janv Magasin de quincaillerie 116, Vieille Levée

JOSEPH RAFEL.

MARCHAND de montres, or et en argent, bijoux, argenterie, diamants, porte-cigares en or, en gros et en détail, au No 34, rue St-Charles, No 34, rue St Charles, vis-à-vis l'hôtel St-Charles.

MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX, No 34, RUE ST CHARLES

Je viens en ce moment, à ce prix de ventes à un marché que l'ordinaire, des montres en or et en argent, des bijoux et de l'argenterie de tous genres.

Montres de Robert Roskell.

Véritables montres de Robert Roskell, garanties excellentes régulatrices.

MONTRES DE COOPER. Duplex et lever à double boîtier, excellentes régulatrices.

Montres indépendantes à secondes. Quatre secondes, botter en or pour se rendre à tous les degrés. [illegible]

Montres émaillées pour dames.

Quelques-unes de ces montres sont à double boîtier.

Belles montres en argent, avec bijoux		$25
Detached Lever en or avec bijoux		40
Patent levers en or		de 35 à 45
Patent levers en or et à double boîtier		30
Patent levers en argent		20
Detached Lever en argent		16
Patent levers en argent		12

Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché.

DIAMANTS—Croix, épinglettes, bagues et boucles d'oreilles en diamants, les plus riches, à vendre à bien meilleur marché que d'ordinaire.

BIJOUX ET ARGENTERIE—Une grande quantité de bijoux et d'argenterie, du dernier genre et garantis de première qualité.

Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer, nettoyer et régler les montres. Les horlogers ont une grande expérience et l'établissement est à même de faire ce qu'il y a de mieux au sud des Etats Unis. JOSEPH RAFEL, 27 déc 34 rue St-Charles.

Faïence, Verrerie, Porcelaine
ET
ARTICLES DE MENAGE!

Les soussignés ayant considérablement agrandi leur magasin, No 99, rue du Canal, rebâtissent en ce moment l'assortiment le plus complet d'articles ci-dessous mentionnés qu'ils offrent en vente. Pourtant, bien mieux que par le passé, placer leurs marchandises, ils s'abstiennent par y appeler l'attention des acheteurs en gros et en détail. Ces articles se le céderont en leur entière liste: Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.

Verrerie riche coupée et gravée.

Gobelets, Vases à céleri, Verres à champagne, Verres, do à vin, Pots, Carafes, Verres à limonade, et à liqueur.

ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE. Cuillers, Fourchettes, Cuillers à ca [illegible]

PORCELAINE FINE ET COMMUNE DE Chauffe-assiettes, Plateaux, Porte-couteaux, Charbonnières, &c.

ARGENT PUR ET ARGENTERIE, Huiliers, Sucriers, Porte liqueurs, Chandeliers, Plateaux, Théières, &c. &c.

ARTICLES DORES ET EN BRONZE, Chandeliers, Lampes de salon, Lampes suspendues, Candélabres, Lampes de salon, Fers à repasser

ARTICLES EN ACIER POLI. Pelles, Pincettes, Porte-pelle &c.

Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage, tels que seaux balais, brosses, baquets, paniers de provision, &c. &c.

Ces marchandises seront vendues à bas prix et à des conditions favorables. HENDERSON & GAINES, 28 déc—1 m No 99, rue du Canal.

Parfumerie et articles de fantaisie.
J. AUGE,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il apporté en choix de ses marchandises, satisfera le goût de ceux qui l'honoreront de leurs achats.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il n'est de plus attaché d'excellents artistes capillaires qui s'efforceront de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qu'on en voudra.

Un salon a été meublé exprès pour les dames et un autre au 1er étage pour la coupe des cheveux des messieurs. 3 sept

FROMAGE Pâte grasse—A vendre en magasin reçus à bord du Lmuel Dyer, de Bordeaux: 24 fromages pâte grasse de Hollande. FAURES & NORMAN, 9nov 33 et 35, rue Royale

THE vert et noir—Reçu par le navire C B Tru venant de Philadelphie, un assortiment de thé divers de ler choix et qualité. A vendre par FAURES & NORMAN. 9nov 33 et 35, rue Royale

VINS, eaux-de-vie, genièvre etc. 100 barriques vin blanc, 25 do vin blanc;
24 pipes vin de Catalogne,
[illegible] quarts Burgundy port, M. Reig.
30 quarts Tenériffe, 20 quarts sherry,
200 caisses vin rouge et blanc de diverses qualités. Barsac, Beaune, Dubos & Ganthrey, Jocke & Brandenburg,
100 caisses Bourgogne Clos Vougeot et Chambertin,
40 caisses Chablis;
300 paniers champagne Perrier;
100 do do E. Dubordes;
20 do do Grangean;
100 caisses absinthe suisse, Louis;
25 caisses vermouth, L. Noilly;
30 caisses cerises de Lorient et Nectar;
100 caisses vin Muscat;
60 paniers huile d'olive;
60 jarres marmelade d'abricots et gelée de groseille.
THOMAS PINET & Co. 21jan 53, rue Vieille Levée

EN DOUANE.—300 futailles eau-de-vie de cognac des marques suivantes:—Pinet Castillon & Co. J. Denis, Henry Mounié & Co. Lucas & Co. DuPeron, Gabriel Bouvet, Melady. United proprietors, La Rochelle, Bouvet jeune, Bordeaux. 10 pipes Gin de Hollande "Castel Brand." 4 puncheons rum de la Jamaïque. THOMAS PINET & Co., 53 Vieille Levée. 29jan

A LIVRER par les navires Amerika, Rose Standish, Sylphide et Oceana, du Bordeaux:
100 caisses sardines de Nantes 1/2 et 1/4.
150 barriques vin rouge, Bouvet jeune,
45 do vin blanc, do
25 do do do
50 barils vin blanc Fricke et Brandenburg,
20 quarts cognac Gabi Bouvet;
15 demi pipes, 40 quarts do, 45 octaves do. pale brandy, forte sève, United Proprietors La Rochelle,
2 demi pipes, 5 quarts do dark brandy.
5 demi pipes, 10 quarts do pale brandy, Duperron
3/4 et 3/4, pale brandy, Pinet Castillon & Co cognac. THOMAS PINET & Co, 23jan 53, rue Vieille Levée.

$50 de récompense

SERONT payées à quiconque arrêtera et ramènera au soussigné la négresse MARY JANE, âgée d'environ 26 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, bien constituée, ayant bonne mine, très noire, sourcils très longs et très épais, aimant beaucoup la toilette. Elle est partie de chez moi dans la soirée du 7 courant, emportant beaucoup de linge. Mary Jane est bien connue dans la partie inférieure du deuxième district, ayant longtemps appartenu à M. Laroque Turgeau. Elle a aussi des allures blanchisseuse et repasseuse, elle est également habile à tous les [illegible]. 25janv—6t JANE PERRET.

ESCOMPTE—Toute billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par D. BORNIO Je, 34, rue Gravier